



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 420

LA FIN DE LA LUTTE DE CHARLES-QUINT ET DE FRANÇOIS I^{er}

Comme nous l'avons vu, Charles-Quint et François I^{er} avaient choisi, comme lieu de rencontre et comme but de combat, l'Italie qui, dans la première moitié du XV^{ème} siècle, était le pays d'Europe tout à la fois le plus riche et le plus faible. Chaque ville comptait une Cour ducale ou princière, s'enrichissait chaque jour de palais, de jardins et d'oeuvres d'art. Les campagnes étaient magnifiquement cultivées, surtout dans le Milanais et l'Emilie; des dizaines de milliers de manufactures et d'ateliers artisanaux produisaient ce que l'on pouvait trouver de plus parfait dans tout le monde civilisé. A cet état de grâce faisait cependant contrepartie une lamentable faiblesse civique. L'extrême division en petits Etats, si elle contribuait à l'émulation des artistes, s'accompagnait d'une grande impuissance militaire. Le métier de soldat était réservé à des mercenaires réunis en petites bandes d'aventuriers, à la solde des différents seigneurs dont la seule préoccupation était de se ranger du côté du vainqueur probable, même s'il était étranger.

Ses victoires remportées sur François I^{er} assurèrent à Charles-Quint la domination effective de l'Italie dont, au mois de février 1530 il fut couronné roi à Bologne. Les petits souverains italiens devinrent des marionnettes entre les mains de l'empereur, qui, comme première manifestation de son nouveau pouvoir, renversa la république de Florence pour y ramener les

Médicis en la personne du duc Alexandre. Un autre acte important de cette époque fut l'octroi de l'île de Malte à l'ancien Ordre militaire des Chevaliers de St-Jean de Jérusalem, expulsés par les Turcs de leur domaine de Rhodes. Cependant d'autres graves soucis accablaient le jeune empereur, auquel la destinée, en lui imposant des responsabilités immenses, n'avait certainement pas préparé une vie sans épreuves. Au coeur même de l'empire, le schisme luthérien qui faisait rage divisait les princes et les populations, et plaçait Charles-Quint, héritier de la tradition catholique de la couronne espagnole, dans une situation difficile; déjà de nombreux seigneurs allemands, parmi lesquels les électeurs de Saxe et de Brandebourg, s'étaient réunis en une ligne confessionnelle et menaçaient, par leurs négociations avec la Cour de François I^{er}, la stabilité même de l'empire. Aux frontières orientales, dans les plaines de Hongrie, les avant-gardes menaçantes de Soliman II, sultan de Turquie, faisaient leur apparition et se dirigeaient sur le coeur de l'Autriche. L'empereur avait besoin de toutes ses forces pour faire face à la menace musulmane. Il fut obligé de traiter temporairement avec les protestants, auxquels il accorda le libre exercice de leur culte luthérien, pour pouvoir réunir ses armées et les jeter contre Soliman. Le sultan préféra éviter le choc et se retira, sans combattre, au-delà des frontières hongroises, tandis qu'un de ses meilleurs lieutenants, le pirate Khaïr-Eddin dit « Barberousse » (un corsaire qui, à la tête des galères turques, écumait la Méditerranée depuis des années)



Le pirate musulman Khaïr Eddin, dit Barberousse, — chrétien rénégat, qui sillonnait avec ses rapides galères la Méditerranée occidentale — allié aux Français, attaque la ville de Nice. Au cours de ces combats brilla, dans toute sa splendeur, la vaillance de Catherina Ségurana. Elle se jeta contre les Turcs qui faisaient irruption de la mer, et leur arracha les enseignes du Prophète.



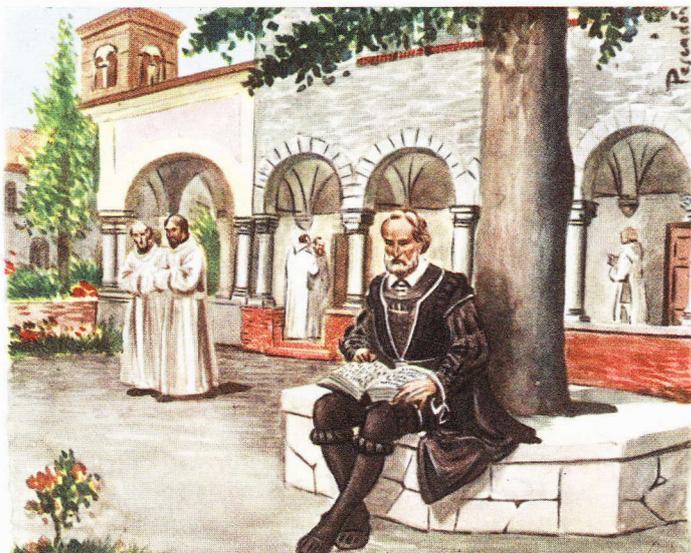
Histoire de l'Humanité



Andrea Doria, grand amiral génois au service de Charles-Quint, sur la dunette de sa galère. Après des exploits magnifiques, Doria ternit sa réputation dans la bataille de Pravesa, au cours de laquelle il évita de rencontrer les Turcs, ce qui mit en péril la flotte vénitienne.

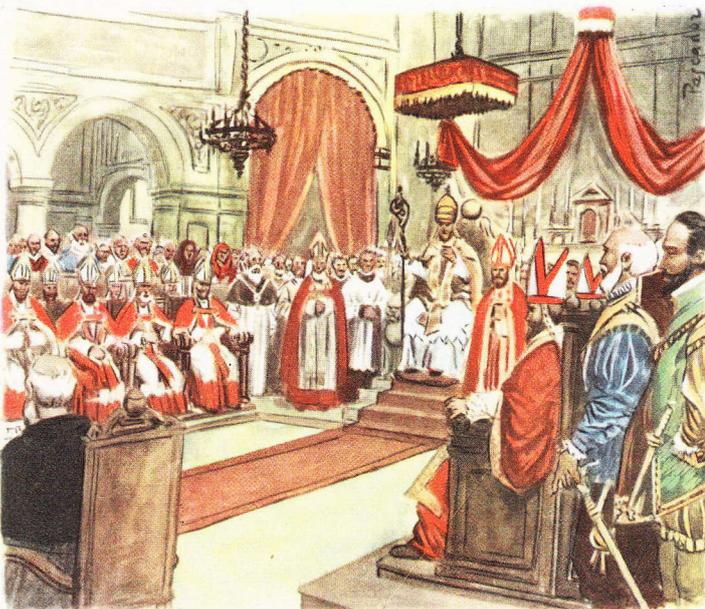
me fois. Mais par la paix de Crépy, signée en 1544, les deux parties se rendaient mutuellement leurs conquêtes.

Pendant ce temps, contre le progrès de l'hérésie luthérienne, le monde catholique se préparait à une puissante réaction. En 1545 s'ouvrait à Trente un grand Concile oecuménique convoqué par Paul III, et qui n'était pas seulement destiné à condamner d'une façon définitive la doctrine protestante et à en limiter la propagation, mais en même temps à faire d'utiles règlements pour le retour à la vraie morale chrétienne de l'Église romaine, que le faste et les ambitions mondaines des prélats, les luttes dynastiques, et le népotisme effréné avaient éloignée de ses buts. Tandis que Charles-Quint et les troupes françaises — François Ier était



Dans les cloîtres de Saint-Yuste, en Estramadoure, Charles-Quint, l'empereur qui avait si longtemps dirigé la destinée du monde, passa, dans la méditation solitaire, les dernières années de sa vie.

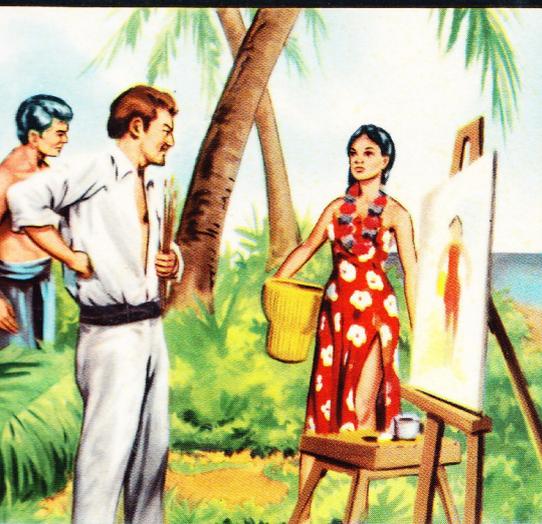
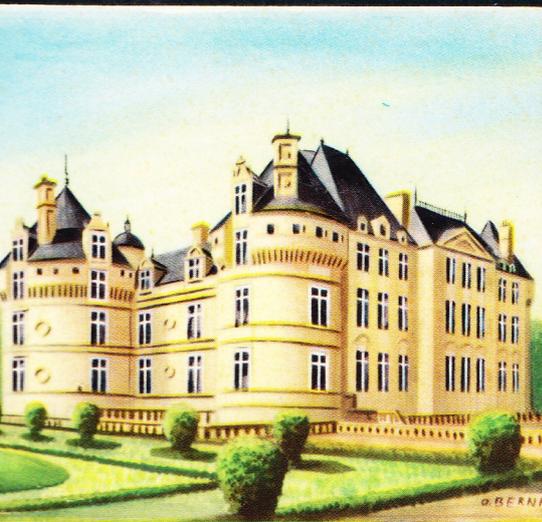
mort et son successeur Henri II s'était allié aux Turcs contre les troupes impériales — se combattaient à nouveau avec acharnement, les cardinaux réunis dans le château de Trente affirmaient l'unité du dogme, astreignant les évêques à la résidence, les moines à la réclusion, les laïques à l'observation des cérémonies du culte. L'Allemagne, malgré les efforts innombrables du pape et de l'empereur, était néanmoins perdue pour le catholicisme dans sa plus grande partie. Le vaste domaine que Charles-Quint avait rêvé de réunir sous son sceptre restait morcelé. L'empereur décida alors d'abdiquer et confia à son frère Ferdinand les possessions allemandes et la couronne impériale, tandis que son fils Philippe recevait l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas. Il se retira dans une cellule du couvent de St-Yuste en Estramadoure.



Le pape Paul III ouvre solennellement le Concile de Trente, destiné à créer les bases solides d'une réaction catholique efficace contre l'hérésie protestante, qui faisait tache d'huile. Le Concile, qui dura de 1545 à 1563, contribua à moraliser les moeurs du clergé catholique.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles